

Mendionde-Bonloc-Hasparren (27 juin 2024)

Seize randonneurs dont le jeune **Mirtcha**, sage collégien aujourd'hui en vacances, ont rendez-vous à **Bonloc** d'abord, puis à **Gréciette**, quartier isolé de **Mendionde** (côte 214). Nous partons depuis le parking du fronton qui jouxte l'église. Le menu du jour, vraiment peu copieux, est affiché : **Marki Garro**. Ce sera une modeste marche apéritive...



La randonnée commence cinquante mètres sous l'église **Saint-Martin**, au lieu-dit **Harriaga** par une descente en sous-bois sur un large chemin de terre, assez boueux par endroits.



À l'issue de cette petite mise en jambes, nous atteignons le lit de la **Joyeuse** et aussi le point bas de notre boucle (côte 106). Nous ne nous risquons pas à tenter le franchissement de la rivière sur la passerelle faite d'anciens pylônes électriques... Nous poursuivons ensuite quelques mètres au bord du joyeux cours d'eau, dont certains expliquent le nom en raison de ses nombreuses et bruyantes cascades, associées aux piailllements de tous les oiseaux vivant dans la forêt qui l'entoure...



Un tout petit peu plus loin, nous sommes intrigués par la ruine de ce qui ressemble à un moulin, posé au bord de l'eau, apparemment très ancien, vu son délabrement ; il ne subsiste aucun équipement à l'intérieur... Au vu de la position du bâtiment, le cours de la **Joyeuse** avait certainement dû être dévié pour son exploitation...



Après cette exploration, nous rebroussons chemin pour quitter la **Joyeuse** et emprunter le prochain chemin sur notre droite, qui remonte dans la forêt.

La pente est très douce, délicieusement ombragée, et le sol est jonché de grands chatons récemment tombés.



Nous rejoignons assez vite la route goudronnée desservant une grande bâtisse aménagée en gîte : **Etxetoa** (côte 123). Celle-ci attire les randonneurs les plus curieux qui n'hésitent pas à s'en approcher pour en admirer le détail...



Nous repartons en tournant le dos à cette belle maison, sur une étroite ruelle, admirant devant nous le **Château Garroa**, qui a donné son nom à notre promenade. À l'horizon, se dresse le **Garalda** et sa silhouette ressemblant à un volcan.

Quelques minutes plus tard, le hameau de **Gréciette** réapparaît, repérable à son clocher, qui nous attend...



Après une dernière remontée sur une ruelle assez pentue, nous nous rapprochons progressivement du clocher qui marque le terme de notre randonnée. Deux chemins escarpés sont possibles pour y accéder. Chacun choisit...



S'ensuit une brève visite du porche de l'église dont l'intérieur est aujourd'hui fermé aux visites, entourée de son cimetière végétalisé avec sa belle collection de stèles discoïdales.



Tout le monde se retrouve à **Bonloc**, où nous attend un agréable parc aménagé à l'ombre des platanes. C'est l'heure du repas, confortablement installés sur de robustes tables de pique-nique récemment rénovées. Le repas est conclu par la traditionnelle dégustation du fameux « **limoncello** » de **Jean-Claude**.



Puis, en attendant notre rendez-vous à Hasparren, vient le temps d'une brève visite du village avec la **grotte de la Vierge** et son lavoir, mais surtout le temps des emplettes chocolatées pour les plus gourmands...



Après un dernier déplacement de quelques kilomètres en voiture, nous voici donc à **Hasparren**, sur le grand parking situé en contrebas de la cathédrale. Nous hâtons le pas dans les escaliers car nous avons rendez-vous à 15h00 pour une pieuse visite guidée...



Henri et Geneviève, qui ont préféré s'abstenir de marcher, nous attendent de pied ferme à l'Office de tourisme où nous avons réservé notre excursion, toute aussi touristique que religieuse.



Après avoir réglé le prix de la visite, nous apprenons que le guide nous attend à la chapelle...

Nous voilà partis, déambulant dans la rue principale à proximité de l'église **Saint Jean-Baptiste** avant d'arriver un peu plus loin au but de notre visite : la fameuse chapelle, classée en 2011 aux **Monuments Historiques**.



Nous sommes donc devant l'entrée de la chapelle du **Sacré-Cœur**, alias chapelle des **Missionnaires**, où nous rejoignons un guide municipal bénévole, fort érudit en histoire religieuse. Il s'agit d'une chapelle construite au XIX^{ème} siècle et rénovée au XX^{ème} dans les années trente par les Pères Missionnaires qui souhaitaient relancer l'influence de la religion catholique, en perte de vitesse suite à la révolution industrielle.

La chapelle se situe au cœur d'une cité scolaire d'enseignement privé qui fut, à l'époque des Missionnaires, un établissement, avec internat..., réputé pour la « **rigueur** » de la discipline qui y régnait, à l'image de son cousin de **Bétharram** qui défraye actuellement la chronique...



En 1925, sous l'impulsion du chanoine **Pierre Lopez de la Vega**, une souscription fut lancée dans tout le pays basque à laquelle répondirent soixante-treize paroisses !!! Un projet très ambitieux et donc amplement financé ! Dix ans plus tard, la chapelle est « *consacrée* »...

Nous commençons la visite par l'étage, remarquant la chatoyante charpente, récemment repeinte, faite de boiseries aux couleurs basques...



Contrastant avec l'architecture extérieure, plutôt fade, l'intérieur est très richement décoré : les couleurs foisonnent et jaillissent aux yeux des visiteurs... Nous apprécions la pertinence des commentaires de notre guide !



Les murs latéraux sont recouverts par une gigantesque fresque murale signée « **Sauvage** » ; représentant la procession d'une cinquantaine de religieux personnages « *grandeur nature* », accompagnés de l'attribut qui les symbolise : évêques, apôtres, martyres etc... Nous ne manquons de remarquer ce pauvre pécheur **Sebastian** en pleine pénitence : à l'époque, on ne rigolait pas avec le péché !

La voûte et le chœur sont tapissés de mosaïques, encadrant de lumineux vitraux, le tout signé des frères « **Mauméjean** ». Les couleurs s'estompant, les mosaïques et les vitraux se dégradant avec le temps, cette chapelle fait actuellement l'objet d'une importante restauration qui s'étale sur plusieurs années...

